

Fondation Flavien : un engagement qui roule

L'association a remis hier, lors de son sixième Trott'n'roll, un chèque de 100 000 euros au Centre scientifique pour poursuivre la recherche sur les cancers pédiatriques, son combat depuis 2014

Tee-shirt orange pour tout le monde ! Le dress code est similaire depuis 2014. Pour la sixième édition du Trott'n'roll hier, il a été respecté par les participants venus soutenir la Fondation Flavien.

Un rendez-vous familial et festif, passé entre les gouttes malgré un ciel menaçant qui n'a pas empêcher de rider sur la piste aménagée sur la promenade Honoré II. Le principe, Denis Maccario le président de la fondation, veut le conserver en souvenir de son fils Flavien, emporté par un cancer, « qui adorait faire de la trottinette avec son frère Xavier ».

Tout autour, la manifestation a pris de l'ampleur au fil des années dans un but commun : récolter des fonds pour lutte contre les cancers pédiatriques.

« Le don de temps, c'est aussi du don vie » lance le président. Depuis 2014, la fondation a déjà collecté près de

Soutien à la recherche

« Nous avons aussi fait un don de 13 000 euros au docteur Pierre-Aurélien Beuriat, aux Hospices de Lyon, qui travaille sur la prise en charge des tumeurs cérébrales de l'enfant. Puis 10 000 euros aux équipes de l'hôpital Leon Berard et 20 000 euros pour soutenir un projet de l'INSERM » continue Denis Maccario, « au total, ce sont presque 150 000 euros distribués cette année pour la recherche. Et l'argent récolté hier devrait servir à de nouveaux soutiens en 2020.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc



Les bénévoles de l'association autour de Denis Maccario ont donné de leur temps hier pour réussir cette journée festive et engagée.

(Photos Jean-François Ottonello)



Don de moelle osseuse : un combat nécessaire

Comme l'an passé, la fondation Flavien avait choisi de faire de son Trott'n'roll, une caisse de résonance pour inciter à la population à s'inscrire sur la liste des donneurs de moelle osseuse. Cette matière humaine, à l'origine de la production de cellules sanguines, peut aider à guérir 80 % des maladies graves du sang, lorsque la compatibilité entre le donneur et la personne malade est établie.

« Aujourd'hui 300 000 donneurs sont recensés en France et nous en avons 7 500 dans notre secteur, chiffre que nous cherchons à faire fructifier, car pour les patients, en fonction de leur poids nous avons besoin de moelle en conséquence » souligne Ghislaine Bernard, docteur responsable du service immunologie au CHU de Nice, qui coordonne ces dons pour les Alpes-Maritimes, Monaco et l'Est Var. Ainsi, via un questionnaire et un test salivaire, on teste son potentiel pour être inscrit sur la liste de donneur de moelle osseuse. La salive permet d'établir via l'ADN un typage des globules blancs.

« Principalement nous recherchons des hommes jeunes, mais généralement ce sont plutôt les femmes qui donnent et l'on demeure sur la liste jusqu'à l'âge de 60 ans ».

La probabilité est d'une chance sur un million de trouver une compatibilité dans le monde. Si le donneur est compatible, avec un typage parfaitement identique, deux solutions s'ouvrent alors, en fonction des pathologies du receveur. Soit un prélèvement dans les os plats avec anesthésie générale. Soit avec une injection dans le sang qui permet de récolter les fluides nécessaires.

Hier, les équipes de bénévoles ont répété ces informations pour tenter de développer ce don de moelle osseuse, qui peut sauver des vies.

